

REVUE TECHNIQUE LUXEMBOURGEOISE

REVUE TRIMESTRIELLE DA VINCI ASBL | ASSOCIATION OF ENGINEERS | ARCHITECTS | SCIENTISTS | INDUSTRIALS



A l'extrémité de la grande pelouse se détache, éblouissant, sur un fond de *Magnolia salicifolia*, Kiosque l'Evidé, une œuvre monumentale de Jean Dubuffet. Nous sommes à Purchase, près de New-York et ce parc n'est autre que celui réalisé autour du siège mondial de l'entreprise PepsiCo à partir de 1981. Le Donald M. Kendall Sculpture Gardens – du nom du CEO à qui l'on doit la création de ce parc de sculptures – met en scène l'extraordinaire collection d'art contemporain de l'entreprise comprenant notamment des œuvres de Rodin, Calder, Giacometti, Moore, Pomodoro, Laurens, Lipshitz, Maillol, Miro, Noguchi, Oldenburg...



DONALD M. KENDALL SCULPTURE GARDENS_

François Goffinet



© François Goffinet,



_François Goffinet, vu par Vito Labalestra

© François Goffinet,

L'ancien terrain de polo d'une soixantaine d'hectares acquis dans les années 1970, sera d'abord aménagé sommairement par le fils de l'architecte auteur des bâtiments, Edward Durell Stone. Russell Page y crée à partir de 1981 des jardins intimes et des promenades, suggérant à la fois une atmosphère intimiste et des vues spectaculaires pour intégrer la collection de ces œuvres d'art parfois monumentales. Mais il ne pourra achever son œuvre. Recommandé par lui, François Goffinet est amené à poursuivre cette création dans l'esprit de Page, dès 1985 et jusqu'à aujourd'hui. Il crée notamment de nouveaux jardins, les Woodlands Gardens, l'Iris Garden, le Stream Garden, réalise un pavillon en l'honneur de Page s'inspirant d'un dessin du grand paysagiste anglais Repton. Et il suit la maintenance et l'évolution du parc qui, par bien des aspects, ressortent aussi de la création.

Durant toutes ces années, le parc est largement ouvert au public et fort apprécié des visiteurs.

En 2012, la direction décide de réadapter les bâtiments et de réaménager en partie le parc: il s'avère en effet nécessaire de mieux y intégrer les parcours des personnes à mobilité réduite, de prendre en compte des aspects nouveaux de sécurité et d'agrandir les parkings pour le personnel de la société. Ces trois décisions amènent François Goffinet à travailler pour ne pas (trop) modifier la conception d'origine du parc tout en résolvant ces

questions de manière la plus esthétique et harmonieuse possible. «Cette prise en compte de nouveaux besoins de la holding et la satisfaction des visiteurs qui viennent nombreux depuis trente ans visiter ces lieux, a demandé une véritable gestion du projet et du chantier» souligne François Goffinet qui termine cette nouvelle étape. L'ouverture au public est maintenue, mais seulement les fins de semaine

«Pour réussir en harmonie ces modifications importantes, pour qu'elles ne deviennent pas des coups de poings dans l'esthétique du parc – ce qui est assurément le cas avec des escaliers de secours ou des rampes - nous avons beaucoup travaillé les détails. Les rampes nécessaires pour personnes à mobilité réduite ont ainsi été masquées derrière des haies. De nombreux sentiers ont dû être réaménagés sans que cela ne se voit trop. Pour réaliser les nouvelles circulations pompiers qui exigent des structures souterraines spécifiques, nous avons dû enlever des parties de jardin, installer des structures de soutien en sous-sol et remettre en place ensuite le jardin.

Dans certaines allées, les pompiers rouleront sur des plantes, mais le plus souvent il s'agit de gazon armé qui permet d'élargir la portance des allées. Nous avons très bien réussi à garder l'ossature et l'esthétique du lieu, à donner une ordonnance aux structures nécessaires pour les intégrer le mieux possible dans le plan d'ensemble



_Vue sur l'œuvre de Jean Dubuffet à partir de la terrasse dallée

© François Goffinet.



_Iris garden

© François Goffinet.

du parc et son paysage. Certains revêtements de vieux pavés (dits «Belgian Blocks (!)»), peu confortables, ont été remplacés par des pavés soigneusement finis et adoucis pour garder l'apparence initiale des allées pavées.»

La simplicité des lignes et des formes a été maintenue pour faire perdurer l'harmonie de l'ensemble et éviter la présence d'innombrables signes, poubelles, poteaux et inscriptions: «C'est indispensable pour garder la paix et la sérénité des lieux, tranquillité qui fut autrefois le maître mot de la création voulue par Donald M. Kendall» ajoute François Goffinet. «Il y a toujours un moyen de répondre à la nécessité de l'entreprise, mais aussi aux conséquences de l'ouverture au public sans pour cela détériorer l'ensemble, la création initiale. Nous faisons attention à tout, au moindre couvercle de regard, à la moindre marche. Chaque élément fait partie d'une revue de nombreux détails, d'un dessin, d'une réflexion pour maintenir l'unité d'ensemble et la perception sereine des lieux au regard de leurs différents utilisateurs.»

Remerciement au bureau François Goffinet pour la mise à disposition des photos couverture et interne, du Donald M. Kendall Sculpture Gardens.

www.francoisgoffinet.com